

LA

SEMAINE RELIGIEUSE

DE MONTREAL

9^{me} Année.

SAMEDI, 2 MAI 1891.

Vol. XVII, No 18.

SOMMAIRE :

I. Cinquième dimanche après Pâques. — II. La Vénérable Mère d'Youville. — III. Les artistes chrétiens. — IV. Notes historiques sur Notre-Dame de Bonsecours. — V. La Basilique du Sacré-Cœur à Paris. — VI. Consultation. — VII. Chronique. — VIII. L'esclavage au Congo, (suite et fin).

CINQUIEME DIMANCHE APRES PAQUES

I. La première disposition pour bien prier, c'est de nous mettre intérieurement en communication avec Celui qui nous écoute et nous exauce. Exposons-lui avec une humble confiance et sans beaucoup de mots nos besoins, nos désirs, nos sentiments, tels qu'il les voit et les connaît. Si l'épanchement provoque des paroles le recueillement exige du silence. Il convient d'alterner ces deux mouvements. Après avoir ouvert la bouche pour demander, il faut ouvrir le cœur pour recevoir ; après avoir parlé, il faut écouter ; et le plus sûr moyen d'être exaucé, c'est de faire nous-mêmes ce que Dieu demande de nous.

« La prière, a dit sainte Thérèse, est comme une respiration du cœur qui aspire la grâce et exhale la reconnaissance. » C'était la prière du disciple bien-aimé, quand il buvait la vie divine sur la poitrine du Sauveur.

II. La seconde disposition pour prier avec efficacité, c'est de mettre d'avance notre volonté en harmonie avec la volonté du Père, qui souvent nous exauce d'une autre manière que nous ne